

Radon, un assassin gazeux dans la cave

Frédéric Schütz



A l'occasion de l'Année internationale de la chimie 2011, «Le Temps» présente chaque jour, avec l'aide du chimiste Didier Perret de l'Université de Genève, l'un des éléments du tableau de Mendeleïev.

Dernier gaz rare du tableau périodique, le radon est invisible aux sens humains, ce qui le rend d'autant plus sournois: radioactif, il est la deuxième cause de cancer des poumons, responsable de 250 décès estimés par année en Suisse. L'uranium et le thorium présents dans la roche, en particulier le granit et le schiste, produisent du radon lors de leur désintégration. Ce gaz s'accumule ensuite dans les caves – d'où l'installation parfois nécessaire de détecteurs appropriés – et les sources d'eau avant d'être respiré. Ce phénomène a été découvert par hasard en 1984, quand un ingénieur dans une centrale nucléaire a déclenché le grésillement d'un détecteur de radioactivité, alors que la centrale en construction ne contenait encore aucun matériel radioactif. La gare de Grand Central à New York affole aussi les compteurs Geiger, en raison du granit utilisé comme matériel de construction (mais sans que cela ne pose de problème de santé). Alors que les propriétaires d'immeubles font tout pour s'en débarrasser, d'autres recherchent activement les sources d'eaux au radon, pour en faire des bains qu'ils espèrent – à tort – bénéfiques. En Suisse, l'Office fédéral de la santé publique publie une carte des émissions de radon par commune, et le Conseil fédéral a lancé en mai passé un plan d'action contre le radon qui prévoit de revoir à la baisse les concentrations limites autorisée.

A l'occasion de l'Année internationale de la chimie 2011, Le Temps présente chaque jour, avec l'aide du chimiste Didier Perret de l'Université de Genève, l'un des éléments du tableau de Mendeleïev.